

## Leçons d'Égypte : la Palestine et la révolution

### Description





Leçons d'Égypte : la Palestine et la révolution.

Par Moustafa Barghouti

Counterpunch, 4-6 mars 2011

<https://www.counterpunch.org/barghouthi03042011.html>

L'Élan et le tumulte des événements rendent parfois difficile de tirer les conclusions générales les plus importantes de ce qu'il s'est passé en Tunisie et en Algérie, a atteint son sommet en Égypte et qui balaye actuellement d'autres pays comme la Libye et Bahreïn, offre une histoire quand ils reconstruisent leur sort et leur futur. Il offre aussi une rare fenêtre scientifique pour observer la naissance du neuf siècle culminant d'un long processus d'accumulation quantitative qui illustre les lois dialectiques de la dynamique sociale de la manière la plus

Ce qui s'est passé en Tunisie, puis en Égypte, et qui aura lieu certainement ailleurs, ne peut être produit ou fabriqué par un parti ou un régime. Ce sont le produit d'une longue révolution cumulative, qui dure des années, des décennies ou peut-être même des siècles dans certains cas. C'est une protestation populaire de millions de gens avec une magnitude sans précédent dans l'histoire moderne du monde arabe, et peut-être une ambition et un souffle similaires à celle de la première année de la première Intifada populaire palestinienne (1987 à 88). Malheureusement, les événements initiaux de ce soulèvement ont détruit une chance historique de finir l'occupation israélienne. Nous devons ajouter que ce moment n'est pas d'abord la cause de la différence de taille et d'importance stratégique comparées au cas égyptien, ensuite la cause du manque de la technologie des communications disponible aujourd'hui en Égypte.

Les événements d'Égypte aujourd'hui sont comme ce fut le cas en Tunisie et dans toutes les grandes révolutions, comme les révolutions ont appelé un « moment révolutionnaire ». Un tel moment a lieu quand les gouvernements refusent d'être gouvernés comme ils l'ont été, même manière. C'est un événement capital. C'est un de ceux auxquels peuvent se préparer les partis politiques, les mouvements sociaux, elle est bien plus forte que ce que quiconque peut envisager, planifier ou chercher à produire. On ne fait pas les grandes révolutions. Elles sont le résultat d'immenses contradictions sociales et politiques longtemps supprimées.

C'est précisément parce que ces contradictions ont été primaires si longtemps, empêchées de s'exprimer et incapables de se manifester pour en prendre la tête ou le contrôler. Par conséquent, les forces et les partis politiques doivent faire attention à ne pas surestimer la situation. Ils sont semblables à une sage-femme qui est là pour un bon accouchement, mais qui n'a pas fait l'embryon ni induit la naissance.

Plutôt que de se fustiger pour leurs actions passées, les forces politiques devraient se focaliser sur leur rôle actuel, qui est de s'assurer que le mouvement protège contre toute tentative de la part du vieil ordre de l'avorter, de le tuer ou de le suffoquer. La révolution, ou l'insurrection, son bien-être. C'est une des tâches d'une avant-garde intellectuelle organisée et consciente.

Le phénomène ne se déroulant aujourd'hui sous nos yeux n'est pas restreint à l'Égypte, il a ses racines dans la situation entière. Il vient du fait qu'il était le maillon le plus faible dans la chaîne d'un ordre interconnecté, dont les profondes contradictions internes ont depuis longtemps été résolues.

**date crĂ©e**  
2011/04/28